

Du convivialisme comme volonté et comme espérance

ALAIN CAILLÉ, 5 Présentation
PHILIPPE CHANIAL

I. Du convivialisme comme volonté et comme espérance

A) INTRODUCTIONS GÉNÉRALES AU CONVIVALISME

- PATRICK VIVERET **25** Les tâches d'un mouvement convivialiste
- PHILIPPE FRÉMEAUX **31** La lutte contre les inégalités, un objectif et une méthode
- BERNARD PERRET **35** Transition écologique ou choc de la finitude ?
- ELENA PULCINI **41** *Care* et convivialisme. Un commentaire du *Manifeste convivialiste*
- ROLAND GORI **44** Mesure et démesure
- GUS MASSIAH **47** Pour une démarche convivialiste. Sortir du néolibéralisme
- MARC HUMBERT **63** Une indispensable offensive intellectuelle collective
- PAULO HENRIQUE MARTINS **75** La nature symbolique et les usages du « Bien vivre »
- AHMET INSEL **89** Des « transitions démocratiques » interminables

B) QU'UN MONDE PLUS CONVIVAL EST POSSIBLE, SOUHAITABLE ET NÉCESSAIRE. QUELQUES EXEMPLES

- JACQUES LECOMTE **99** Le convivialisme existe, je l'ai rencontré
- CLAUDE ALPHANDÉRY **115** L'économie sociale et solidaire, vecteur du convivialisme
- JEAN-LOUIS LAVILLE **117** Convivialisme, luttes sociales et économie solidaire
- ARMAND HATCHUEL **127** Sciences de gestion et convivialisme : concevoir l'agir responsable
- DOMINIQUE MÉDA **132** Inverser la courbe du chômage ?
- JEAN-BAPTISTE DE FOUCAULD **137** Travailler dans une France convivialiste
- FRANÇOIS FLAHAULT **141** Une école plus conviviale ?
- ANTOINE BEVORT **150** Démocratie, populisme et élitisme...
- ANNE-MARIE FIXOT **154** Vers une ville convivialiste. Introduction de la maîtrise d'usage

Résumés & abstracts

- **Patrick Viveret** *Les tâches d'un mouvement convivialiste*

Considérer la question humaine, et sa difficulté, comme la première question politique, tel est l'enjeu d'un mouvement convivialiste. C'est bien en effet la difficulté du « vivre ensemble » la condition humaine qui conduit aux formes multiples de maltraitance par lesquelles l'humanité se mutilé elle-même et entretient un rapport guerrier à la nature et aux autres êtres vivants. Cet article propose de placer la coopération autour de la joie de vivre comme moteur de stratégies alternatives aux logiques de dominance et de maltraitance. Tel est l'enjeu d'une dynamique organisée autour du trépied du REV, entendu comme le lien entre Résistance, Expérimentation et Vision transformatrice.

- *Tasks for a Convivialist Movement*

Considering the human question and its difficulties as the foremost political question, such is the task of the convivialist movement. It is indeed the difficulties of human coexistence (*vivre ensemble*) that breeds multiple forms of abuse through which humanity mutilates itself and displays a warrior-like rapport to nature and other living beings. This article proposes that alternative strategies to domination and abuse be propelled by cooperation aimed at happiness (*joie de vivre*). Resistance, Experimentation and transformative Vision are the pillars of a dynamic here labelled REV.

- **Philippe Frémeaux** *La lutte contre les inégalités, un objectif et une méthode*

Cette courte note rappelle que le projet convivialiste ne se résume pas à un changement « technique » de modèle économique et de modes de vie et de consommation destiné à s'adapter à la crise écologique. Choisir le convivialisme, c'est aller vers une société plus douce à ses membres, moins inégalitaire, plus attentive aux besoins de tous et de chacun, au bien vivre individuel et collectif. Une société où liberté et égalité se conjuguent, via

une démocratie renouvelée et étendue à tous les niveaux, dans toutes les sphères de la vie.

• *The Fight Against Inequalities: An Objective and a Method*

This note recalls that the convivialist project cannot be boiled down to technical adjustments of our economic model and consumerism-based lifestyle aimed at adapting to the environmental crisis. Choosing convivialism means orienting towards a society which cares for its members, has less inequalities, is more attentive to the needs of one and all, as well as to individual and collective well-being. It is a society in which freedom and equality combine in a renovated form of democracy extended to all levels, in all spheres of life.

• **Bernard Perret** *Transition écologique ou choc de la finitude ?*

La transition écologique ne peut être pensée comme une évolution sans rupture de notre modèle social. Par-delà les changements qui devront accompagner la transformation des modes de production et de consommation – illustrés dans cet article par les exemples de l'économie circulaire et de l'économie de la fonctionnalité –, l'humanité va être confrontée à une nouvelle dimension de sa finitude à travers l'expérience concrète de la fragilité du monde et du caractère limité des ressources exploitables. Bien qu'il s'agisse *a priori* d'une mauvaise nouvelle, ce pourrait être l'occasion de franchir une nouvelle étape dans l'humanisation de l'Homme, à travers l'exploration de potentialités inexploitées de créativité et de vie relationnelle.

• *Environmental Transition, or the Shock of Finiteness?*

The environmental transition cannot be thought of as a rupture-free evolution of our social model. Beyond the changes which will have to accompany the transformations of the means of production and consumption, humanity will soon be confronted to a new dimension of his its own finiteness through the concrete experience of the fragility of the world and the limited nature of exploitable resources. This article argues this point by discussing circular and functional economics. While such is bad news *a priori*, it could also be seized as an occasion to make a further step in the humanisation of mankind through the exploration of the unexploited potentials of creativity and relationship.

• **Elena Pulcini** *Care et convivialisme. Un commentaire du Manifeste convivialiste*

Ce bref commentaire veut souligner que le principal mot d'ordre du convivialisme est le soin (*care*). Or loin de s'en tenir à un impératif abstrait, le soin (de la relation, du monde) doit se fonder sur la conscience d'appartenir à une seule et même humanité. Une conscience qui se réveille aujourd'hui

à travers autant de passions exprimées (indignation, solidarité, empathie et sens de la justice, générosité, compassion, sentiment d'appartenance) dans les multiples mouvements sociaux globaux. Et dont il est essentiel, comme le *Manifeste* le revendique, de conjurer l'éclatement pour construire, à partir de leurs valeurs communes, une nouvelle vision du monde.

• *Care and Convivialism. A Commentary on the Convivialist Manifesto*

This commentary stresses that the most important message of convivialism is care. Far from being an abstract imperative, care (of relationships, of the world) must be grounded in the conscience of belonging to a single humanity. This conscience is being awoken today through many passions (indignation, solidarity, empathy, sense of justice, generosity, compassion, belonging) expressed in the multiplicity of global social movements. As the *Manifesto* advocates, it is essential that this multiplicity moves beyond fragmentation to build a unified vision for the world from the basis of their shared values.

• *Roland Gori Mesure et démesure*

En s'inspirant du sous-chapitre « Mesure et démesure » de *L'Homme révolté*, d'Albert Camus, cette courte note souligne l'importance qu'il y a à refuser et à se révolter, aujourd'hui, contre une civilisation contemporaine qui, par la quantification et le formalisme, tente de réduire l'humain au monde des choses, des produits financiers, des marchandises et du spectacle.

• *Measure and Excess*

Inspired by the subchapter in Albert Camus' *The Rebel* (*L'Homme révolté*) entitled "Measure and Excess", this text underlines today's importance of refusal and revolt against a civilisation which reduces humanity to the world of things, financial products, merchandise and spectacle through quantification and formalism.

• *Gustave Massiah Pour une démarche conviviale. Sortir du néolibéralisme*

Cet article s'inscrit dans une démarche stratégique. D'abord, proposer des mesures crédibles pour rompre avec le néolibéralisme. Ensuite, inscrire les mesures immédiates dans la définition d'un cadre plus large pour consolider ces politiques. Enfin, inscrire ces mesures dans une perspective de transition sociale, écologique, démocratique et géopolitique qui corresponde aux aspirations d'un changement radical. Cette interrogation sur les fondamentaux, sur le sens de l'accélération et de la démesure, complète et approfondit l'importance de l'action politique. Le *Manifeste convivialiste* est une démarche qui s'inscrit dans cette perspective.

• *For a Convivialist Approach. Exiting Neoliberalism*

Advocating a strategic approach, this article first proposes credible measures to break with neoliberalism before enlarging the frame within which they are to be consolidated. Finally, the measures are hinged to the perspective of a social, environmental, democratic and geopolitical transition that echoes contemporary aspirations for radical change. This interrogation on fundamentals, on the meaning of acceleration and excess, completes and deepens the importance of political action. The *Convivialist Manifesto's* approach is in tune with this perspective.

• **Marc Humbert** *Une indispensable offensive intellectuelle collective*

Cet article se propose de clarifier les enjeux de l'aventure intellectuelle à laquelle invite *Le Manifeste convivialiste*. Il met en valeur tout d'abord sa dimension épistémologique, implicite, puis son questionnement anthropologique au cœur de son diagnostic sur la crise, profonde, que connaissent nos sociétés contemporaines, pour enfin discuter sa proposition fondamentale de relance de l'humanisation du Monde. L'auteur en prolonge l'inspiration en esquisant un projet de « Déclaration universelle d'interdépendance généralisée ».

• *An Indispensable Collective Intellectual Offensive*

This article aims at clarifying the challenges of the intellectual adventure called for by the *Convivialist Manifesto*. First, the article highlights the implicit epistemological dimension of the *Manifesto*. It then turns to the anthropological interrogation which lies at the heart of its diagnosis of a profound crisis affecting our contemporary societies. Finally, the article discusses the fundamental proposition of re-humanising the world. The author furthers the *Manifesto's* inspiration by sketching a project for a "Universal Declaration of Generalised Interdependency."

• **Paulo Henriques Martins** *La nature symbolique et les usages politiques du Bien vivre*

Après l'élection d'Evo Morales en 2002, le mouvement interethnique bolivien a permis d'importantes réformes politiques et institutionnelles qui ont transformé une autonomie de fait en une autonomie de droit consacrée par la nouvelle constitution politique de l'État bolivien de 2009. Aujourd'hui, à ceux qui demandent de clarifier le sens du *Bien Vivir*, les adhérents des mouvements ethniques répondent : « *Hay que aplicar la constitución.* » Les changements de l'imaginaire politique bolivien, loin de constituer un fait isolé, participent d'une révision épistémologique importante des fondements de la modernité européenne et de l'impact sur les systèmes postcoloniaux

engendrés par « l'occidentalisation du monde ». En ce sens, il est possible de dire que cette mutation de l'imaginaire réside dans l'urgence tant théorique que pratique, morale ou politique, écologique ou économique soulignée par le *Manifiesto convivialiste*.

• *The Symbolic Nature and the Political Uses of Buen Vivir*

Following Evo Morales' election in 2002, the interethnic Bolivian movement has led important political and institutional reforms that have transformed a de facto autonomy into a rule of law consolidated by the 2009 political constitution of the Bolivian state. Today, to those who ask clarifications as to the meaning of *Buen Vivir*, the adherents of the ethnic movements can answer: "Hay que aplicar la constitución." This article argues that these changes in the Bolivian political imaginary, far from being an isolated case, participate in an important epistemological revision of the foundations of European modernity which impacts postcolonial systems shaped by Westernization. Some could say that this mutation of the imaginary illustrates the urgent theoretical, practical, moral, political, environmental and economical reforms called for by the *Convivialist Manifiesto*.

• *Ahmet Insel Des « transitions démocratiques » interminables*

La majorité de l'humanité vit sous des régimes qui ne sont ni une dictature ou une tyrannie ni une démocratie. La plupart des hommes et des femmes, dans le monde, vivent aujourd'hui dans des sociétés qui ne sont pas sous l'emprise d'une violence physique permanente mais sans pour autant être libérées de la violence. Ce n'est pas la démocratie et la civilité qui dominent sur la carte du monde mais une situation d'entre-deux. La Turquie est un cas fertile pour étudier la permanence de l'autoritarisme et la résilience de ces régimes et des sociétés d'entre-deux. Les violences refoulées du passé, l'utilisation de la peur comme moyen de perpétuer un régime de sécurité de l'État et la surdétermination des conflits et des fractures culturelles dans le politique, qui dérivent du projet de modernisation par le haut, créent un terrain favorable à la permanence de l'autoritarisme malgré un changement substantiel au sein de la classe politique régnante. Quel chemin prendre pour sortir de l'autoritarisme ?

• *Endless "Democratic Transitions"*

The majority of human beings live under regimes that are neither dictatorships (or tyrannies) nor democracies. Rather, most men and women in the world today live in societies that, while not submitted to permanent physical violence, are neither freed from violence. The dominant model on the world map today is therefore more of an in-between situation rather than one of democracy and civility. The case of Turkey is a good case for studying the permanence of authoritarianism and the resilience of such in-between regimes.

The repressed violence of the past, the use of fear as a means to perpetuate a security state regime, as well as the over-determination of conflicts and cultural divisions within the political sphere, all of which derive from projects of modernisation “from above,” create a situation that favours the permanence of authoritarianism despite substantial changes in the ruling political class. How, then, to exit authoritarianism?

• **Jacques Lecomte** *Le convivialisme existe, je l'ai rencontré*

De nombreuses recherches empiriques démontrent que des valeurs et attitudes telles que la confiance en l'autre, l'empathie, le respect, la coopération, etc., peuvent avoir un impact non seulement sur les relations interpersonnelles mais, plus largement, sur la vie sociale. Elles peuvent influencer sur des domaines de politique publique aussi divers que l'économie, la santé, l'éducation, la politique familiale, l'emploi, l'environnement, la justice, et même les relations internationales. Cet article détaille ce fait dans trois domaines : l'enseignement humaniste, la justice restauratrice et les organisations « positives ». Il conclut sur l'attitude pertinente à adopter à l'égard des « cavaliers seuls », en s'appuyant sur le modèle de la pyramide régulatrice de Braithwaite.

• *Convivialism Exists, I Have Seen It*

A score of empirical research shows that values and attitudes such as trust in others, empathy, respect, cooperation, etc. can have a positive impact on interpersonal relations as well as on social life itself. They have the power to influence public policy in domains as diverse as economy, health, education, family, employment, environment, justice and even international relations. This article details this argument in three areas: humanist education, restorative justice and 'positive' organisations. It concludes on the right attitude to adopt with respect to “lone rangers,” following Braithwaite's regulative pyramid model.

• **Claude Alphanthéry** *L'économie sociale et solidaire, vecteur du convivialisme*

Cette courte note souligne que les avancées du convivialisme sont étroitement liées à celles des porteurs d'initiatives d'économie sociale et solidaire. L'approfondissement du convivialisme et sa force de conviction et de diffusion proviennent des expériences réalisées par la société civile. Le Labo-économie sociale et solidaire lance, depuis les États généraux de l'ESS et les « cahiers d'espérance », des travaux et des démarches propres à renforcer le succès de ces expériences, à les généraliser et à les rendre pérennes.

• *Social Economy as Convivialist Vector*

This note highlights how convivialist advances are tied to the initiatives of social solidarity organisations. The development of Convivialism, its power of conviction and potential for dissemination depend upon the experiences realised in civil society. This article takes as an example the works and initiatives led by the *Labo-économie sociale et solidaire*.

• **Jean-Louis Laville** *Convivialisme, luttes sociales et économie solidaire*

Depuis les années 1980, une sensibilité cherche à s'exprimer pour éviter que le débat politique se réduise à l'affrontement entre les partisans du nouvel ordre économique et les défenseurs d'un retour au keynésianisme des Trente Glorieuses. Le Manifeste convivialiste s'inscrit dans cette lignée et se caractérise par la variété des auteurs qui l'ont signé. C'est donc en partant de cet acquis, la volonté de se rassembler, qu'il est possible de se demander comment poursuivre si l'on considère que l'indignation et le sentiment d'appartenir à une communauté humaine mondiale ne suffisent pas à faire mouvement. L'alternative esquissée est une transition sociale et écologique qui ouvre à une démocratisation. Le convivialisme ne peut gagner que s'il procure concrètement des capacités à mieux vivre sur le plan relationnel et matériel. Or l'économie solidaire, dans certaines de ses configurations actuelles, a une fonction beaucoup plus transformatrice que dans les actions de réparation (insertion, lutte contre la pauvreté) auxquelles on a trop souvent voulu la limiter.

• *Convivialism, social struggles and solidarity-based economy*

Since the 1980s, a sensibility seeks to express itself to avoid the reduction of the political debate to the confrontation between the partisans of the new economic order and the defenders of the keynesianism of the post-war area. The Convivialist Manifesto expresses this new sensibility and is characterized by the diversity of those who signed it. Thus, from this will to gather, it is possible to wonder how to continue if we consider that indignation and the feeling to belong to a common humanity is not sufficient to give birth to an effective social or political movement. The alternative this paper suggests is a social and ecological transition which leads to a democratization. Convivialism can win only if it gives concretely better capacities and opportunities on the relational and material plan. Yet the solidarity-based economy in some of its current configurations promotes a much more transformative function than the classical social policies (insertion, struggle against poverty etc.) to which one wants too often to limit it.

• **Armand Hatchuel** *Sciences de Gestion et convivialisme : concevoir l'agir responsable*

Dans cet article, nous montrons que le *Manifeste convivialiste* devrait intéresser les chercheurs qui étudient les organisations ou les entreprises et se retrouvent dans les tendances contemporaines des sciences de gestion. Car celles-ci visent une théorie de l'action collective qui ne soit plus prisonnière des mythes du marché ou du social. Elles s'inscrivent, en outre, dans un phylum plus ancien du savoir : à l'étude du *nomos*, c'est-à-dire de l'ordre ou de la règle collectifs, elles ajoutent les pensées *conceptrices* de l'architecte, du juriconsulte, et de l'ingénieur. Se forge ainsi une conception de l'action *responsable* qui retrouve la *Gestae* antique et se rapproche des principes convivialistes.

• *Management Sciences and Convivialism: Conceiving Responsible Action*

This article argues that the *Convivialist Manifesto* should interest those who study organisations and businesses in tune with the latest trends in management sciences. Recent work in this field aims at devising a theory of collective action freed from the dogmas of the market or the social. They return to a more ancient phylum of knowledge, that of the *nomos*, *i.e.* of order or collective rules. They also add the conceptive ideas of the architect, the judicial consultant and the engineer. These works therefore construct a conception of responsible action that renews with the Antique *Gestae* and which moves towards convivialist principles.

• **Dominique Méda** *Inverser la courbe du chômage ?*

La courbe du chômage n'a pas été inversée, mais nous continuons d'attendre le salut du retour de la croissance. Or non seulement les taux de croissance français sont en baisse tendancielle depuis la fin des années 1960 et des voix de plus en plus nombreuses se font entendre pour dire qu'elle ne reviendra pas aux taux auxquels nous l'avons connue, mais, surtout, son retour n'est sans doute pas souhaitable – au moins de la manière dont elle est calculée. Dès lors, ce sont d'autres mesures qu'il nous faut mettre en place, sans tarder, susceptibles de remédier à la fois à la grave crise sociale, économique et écologique auxquelles nos sociétés sont confrontées.

• *Reversing the Trend of Rising Unemployment?*

The trend of rising unemployment has not been reversed, and we continue to wait for salvation under the guise of the return of economic growth. French growth rates are on a downward trend since the end of the 1960s, and an increasing number of experts now agree that growth rates are highly unlikely to return to former levels. Yet the return of growth is arguably not even

desirable – at least not in the way it is presently calculated. Other measures must therefore be put in place without delay to help remedy the major social, economical and environmental crises our societies face today.

• **Jean-Baptiste de Foucauld** *Travailler dans une France convivialiste*

Cet article est le récit d'un rêve, un rêve de « techno-prospective conviviale ». L'auteur y décrit notamment un nouveau « Grenelle de l'emploi » où, enfin, les demandeurs d'emploi furent conviés et écoutés et où de nouvelles formes de solidarités furent mises en œuvre. Toutes ces dispositions furent concrétisées dans un Pacte civique pour l'emploi auquel les citoyens, les diverses organisations qui structurent la vie économique et sociale et les responsables politiques furent invités à adhérer. L'un de ses résultats fut de mettre en valeur et de multiplier les actions créatives de la société civile et de favoriser de nombreuses expérimentations.

• *Working in a Convivialist France*

This article relates the dream of a “convivialist techno-project.” The author namely describes a new employment consultation committee (“*Grenelle de l'emploi*”) to which employment seekers are invited and listened to and in which new forms of solidarity are experimented. These dispositions find a concrete expression in a Civic Pact for Employment which citizens, the various organisations which structure economic and social life and political personnel are invited to adhere to. One of the effects of such a consultation is revealed to be the valuation and multiplication of creative actions within civil society and the sparking of numerous experimentations.

• **François Flahault** *Une école plus conviviale ?*

Cet article part d'un constat : comparée à l'école de pays voisins, l'école française manque de convivialité. Après avoir indiqué les effets les plus déplorables de ce climat relationnel tendu, l'auteur propose une analyse de ses causes : gestion par les nombres aux dépens des réalités qualitatives, idée selon laquelle l'éducation se fait par l'instruction, sous-évaluation du caractère intergénérationnel de l'école, valorisation d'un savoir hors sol, déconnecté de la vie de la société, questions de discipline passées sous silence. Pour finir, l'auteur s'interroge sur le changement de culture qui serait nécessaire et sur les leviers de changement, sans chercher à dissimuler le poids de l'inertie.

• *More Convivialist Schools?*

This starting point of this article is the following observation: compared with the schools of neighbouring countries, French schools lack conviviality.

After indicating the most deplorable effects of this tense relational climate, this article proposes the following causes: quantitative rather than qualitative management, a philosophy of education still based on instruction, the underestimation of the intergenerational character of schools, the valuation of knowledge disconnected from social life, and the denial of disciplinary issues. The article ends with a reflection on the change of culture that is needed to address these challenges while taking into account forces of inertia.

• **Antoine Bevort** *Démocratie, populisme et élitisme...*

Dans cet article, il est démontré brièvement que si l'on définit la démocratie comme le pouvoir du peuple (*demos*) de participer directement aux décisions concernant la vie de la cité, alors c'est bien la démocratie qui rend compétent et non la compétence qui permet d'être démocrate. Et, dans ce cas, ce ne sont pas les dangers du populisme qui menacent la démocratie, mais les dangers de l'élitisme qui minent la démocratie à force d'être sourd aux attentes des citoyens. Il faut donc en conclure que c'est la rhétorique antipopuliste qui alimente la montée des idées de l'extrême droite.

• *Democracy, Populism, and Elitism*

This article argues that if democracy is defined as the power of the people to participate directly in decisions regarding the life of the polis, then it is democracy that makes people competent, not competence that produces democrats. In this case, the dangers of populism are not what threaten democracy as much as elitism, which undermines democracy by deafening the voice of citizens. One must therefore conclude that it is the anti-populist rhetoric that fuels the rise of the extreme right.

• **Anne-Marie Fixot** *Vers une ville convivaliste. Introduction de la maîtrise d'usage*

L'urbanisme est un champ d'action dans lequel la recherche du « toujours plus » s'est traduite par l'élaboration de projets démesurés et souvent de pur prestige, sans rapport avec les besoins réels des personnes. Lutter contre ces excès et les scandaleuses inégalités qu'elle produit est une nécessité convivaliste pour la recherche d'une vie meilleure. Pour cela, il est indispensable que des « politiques de l'habiter » puissent être codiscutées et coconstruites par les acteurs concernés : non seulement les maîtres d'œuvre et les maîtres d'ouvrage mais aussi les « gens ordinaires » qui vivent et travaillent dans la ville, en parcourent les espaces et en connaissent les lieux, c'est-à-dire ceux que l'on peut appeler les « maîtres d'usage », selon le terme diffusé depuis une décennie par l'architecte parisien Jean-Marie Hennin. Dans les atmosphères et les socialités urbaines actuelles, comment passer alors d'une démocratie

rhétorique à une démocratie effective ? Tel est l'enjeu fondamental auquel nous invite la perspective convivialiste, et que discute cet article.

• *Towards a Convivialist City. Introduction to Mastered Use*

Urbanism is a field in which the search for “more” and “bigger” has led to the elaboration of oversized projects prioritizing prestige over peoples’ needs. Fighting against such excesses and the scandalous inequalities they produce is a convivialist obligation in the quest for a better life. For this to be achieved, it is essential that urban policies can be discussed and co-constructed with the actors concerned, including the ordinary people who live and work in the city, and move through and know its spaces – those who Parisian architect Jean-Marie Hennin calls the “masters of use”. In the context of today’s urban communities, how can we move from a democracy of rhetoric to an effective democracy? This article discusses this fundamental issue in the perspective of Convivialism.

• *Andrew Feenberg Agentivité et citoyenneté dans une société technologique*

Si la citoyenneté implique l’agentivité, qu’est-ce que l’agentivité et comment est-elle possible dans une société technologique avancée dans laquelle une part importante de la vie s’organise autour de systèmes techniques commandés par des experts? Cet article aborde cette question du point de vue d’une philosophie de la technologie et des travaux constructivistes sur la technologie. En un premier temps, l’article établit les conditions de l’agentivité comme étant le savoir, le pouvoir et des situations propices à son émergence. L’article considère ensuite le rôle du biais dans la construction de systèmes technologiques ainsi que l’importance de l’intérêt des participants dans la modification de ce biais. Pour terminer, l’article se penche sur la question plus vaste des perspectives de changement civilisationnel que commande la crise environnementale dans un régime technologique globalisant.

• *Agency and Citizenship in a Technological Society*

Citizenship implies agency, but what is agency, and how is agency possible in a technologically advanced society where so much of life is organized around technical systems commanded by experts? This article addresses these questions from the standpoint of philosophy of technology and constructivist technology studies. The paper first establishes the conditions of agency, which are knowledge, power, and an appropriate occasion. It then considers the role of bias in the construction of technological systems and the importance of participant interests in modifying that bias. Finally, the paper addresses the wider issue of the prospects for civilizational change required by the environmental crisis in a globalizing technological regime.

• **Sylvain Pasquier** *Convivialisme et individualisme altruiste*

Les engagements associatifs expriment aujourd'hui la nouvelle figure d'un individualisme altruiste. La revendication d'une réalisation de soi hédoniste se combine avec le besoin d'aider les autres et mobilise la valeur de la convivialité pour donner sens à une quête de reconnaissance. Cette évolution conduit à sortir de l'opposition de sens commun entre individualisme et solidarité. Différents auteurs montrent que si l'époque moderne se caractérise par l'individualisme, elle ne l'a pas inventé. En outre, l'individualisme altruiste, en s'opposant à la forme égoïste dominant la modernité jusqu'alors, renoue avec un individualisme qualitatif aux racines anciennes. Les engagements contemporains dont le *Manifeste convivialiste* entend éclairer le sens comme les courants intellectuels actuels qui l'influencent convergent vers cette affirmation apparemment contradictoire d'un individualisme altruiste.

• *Convivialism and Altruistic Individualism*

The commitments of associations are expressions of a new more altruistic individualism. In such an individualism, the claim for hedonistic self-realisation combines with the need to help others and mobilises convivialist values to infuse meaning in quests for recognition. Such an evolution, this article argues, encourages that we break with the common sense opposition between individualism and solidarity. Several authors have showed that if the modern epoch is characterised by individualism, it itself did not invent individualism. Furthermore, altruistic individualism, through its opposition to former egotistical forms formerly dominant in modernity, renews with a qualitative individualism that has ancient roots. The contemporary commitments which the *Convivialist Manifesto* aims to illuminate the meaning converge towards this apparently contradictory affirmation of an altruistic individualism.

• **Jean Baubérot** *Une laïcité conviviale*

La loi de 1905 a établi la séparation des Églises et de l'État, après plus d'un siècle de conflit des « deux France ». Si elle met fin au régime des « cultes reconnus » bénéficiant de financement public, malgré l'opposition de certains républicains, elle assure aux religions la liberté de conscience, le libre exercice du culte et le respect de leur organisation propre. Équilibre de funambule, la loi ne satisfait personne et c'est en cela qu'elle est une loi conviviale. Un siècle après, elle fait consensus. Mais une « nouvelle laïcité » se développe à partir de 2003 et le professeur de droit public Pierre-Henri Prélôt estime qu'elle prend des mesures en contradiction avec la loi de 1905.

• *A Convivialist Laïcité*

The law of 1905 on the separation of Church and State was passed after more than a century of civil conflict between the “two Frances” (Republican and

Catholic-monarchist). While having put an end to the regime of recognized cults subsidized by the state, this law guaranteed freedom of conscience, the free exercise of cults and church self-organisation. Threading a fine balance between opposing forces, the law of 1905 was not to the full satisfaction of any party, and it is in this sense that it is a convivial law. One century later, the law is highly consensual. Yet claims for a “new laïcité” have emerged since 2003, in contradiction with the law of 1905, according to public law professor Pierre-Henri Prétot.

• **Pierre-Olivier Monteil** *Rétablir la confiance en ravivant le sens du vivre-ensemble*

Cet article propose une méthode par laquelle l'action des gouvernants pourrait s'attacher à rétablir la confiance dans la société française en y ravivant le sens du vivre-ensemble. En économie, il s'agirait d'humaniser l'échange en réhabilitant la coopération par rapport à la compétition. Cela contribuerait à rétablir la confiance en politique en suscitant l'affirmation d'un « nous » plus vigoureux et moins défensif. Il imprimerait le sens d'un projet politique et renouerait avec la dynamique d'un collectif assumant son devenir au lieu de se diffracter en crispations catégorielles et identitaires chargées de ressentiment ou de nostalgie. Pédagogie du compromis ordinaire, la coopération peut réconcilier la société française avec elle-même et lui rendre confiance en l'avenir.

• *Re-establishing Trust by Reviving the Meaning of Community*

This article proposes a method by which governmental action could re-establish trust within French society and revive the meaning of community. Within the economy, this means humanizing exchange by rehabilitating cooperation versus competition. This would contribute to re-establish trust in politics by enabling the affirmation of more vigorous yet less defensive sense of “Us”. This would infuse the political process with meaning and renew with the dynamics of a responsible collective with respect to its becoming, rather than diffracting collectivities along the lines of identity categories charged with resentment or nostalgia. As a pedagogy of ordinary compromise, cooperation has the power to reconcile French society with itself and renew its confidence with respect to the future.

• **Sylvie Gendreau** *Cocréation de formes convivialistes*

En partenariat avec le Laboratoire d'étude et de recherche en environnement et santé (LERES) de l'École des hautes études en santé publique (EHESP), Sylvie Gendreau, directrice des *Cahiers de l'imaginaire*, invite plusieurs personnes et artistes à cocréer une œuvre collective et convivialiste à partir de la verrerie dont le laboratoire n'a plus usage.

• *Co-Creation of Convivialist Forms*

The author is director of the *Cahiers de l'imaginaire*. In partnership with the Laboratoire d'étude et de recherche en environnement et santé (LERES) and the École des hautes études en santé publique (EHESP), she has invited many people and artists to co-create a collective and convivialist work of art from glasswork no longer in use by the laboratory.

• **Jacques Beaumier** *Un mode de vie convivialiste à la montagne*

Un artisan montagnard raconte un quotidien qui construit naturellement du lien social et de la solidarité par la continuité entre relations de voisinage et relations professionnelles. Par ce témoignage, il nous invite à considérer l'économie des communautés rurales comme un antidote à la perte de sens du travail et à l'anonymat généralisé. On retrouve aussi une déclinaison très concrète de la théorie du don.

• *A Convivialist Lifestyle in the Mountains*

A mountain craftsman tells about a life that naturally produces social bond and solidarity through the continuity that links neighbourly and professional relations. This testimony invites us to consider the economy of rural communities as an antidote to the loss of meaning of work and generalised anonymity. One finds here a very concrete declension of gift theory.

• **François Flahault** *La vie sociale comme fin en soi*

Le convivialisme ne se justifie pas seulement par la bonne volonté qui l'inspire : on est également en droit de lui demander s'il se justifie par une anthropologie ayant mis à profit les avancées des différentes sciences biologiques et humaines au cours des dernières décennies. Et la réponse est oui. Cet article évoque succinctement les critiques dont la conception occidentale de l'individu fait aujourd'hui l'objet, et les connaissances qui permettent de la renouveler. Alors que la mythologie occidentale a diffusé l'idée que les individus ont précédé la société et l'ont instaurée à des fins utilitaires, les connaissances actuelles montrent, de manière convergente, que la vie sociale et la culture (au sens où les anthropologues emploient le terme) constituent au contraire le socle ontologique de l'existence humaine.

• *Social Life as a Means in Itself*

Convivialism cannot be justified on the sole ground of the good will that inspires it. One can also ask if it is justifiable from an anthropological perspective inspired by the advances made in biology and social sciences over the last decades. The answer is yes. This article briefly recalls the contemporary critiques of the Western conception of the individual and lists the sources of

knowledge which can contribute to its renewal. While Western mythology has disseminated the idea that individuals precede society and institute it along utilitarian motives, research converges to show that social life and culture constitute the ontological basis of human existence.

• **Francesco Fistetti** *Du mythe de la croissance à l'Homo convivialis*

À partir de la double crise de la démocratie contemporaine et de la civilisation occidentale dans le cadre de la mondialisation – qui ont révélé le déphasage des catégories théoriques et des idéologies politiques à travers lesquelles nous avons jusqu'ici interprété et bâti notre vivre ensemble –, cet article argumente deux thèses : que le convivialisme veut être un principe-espoir philosophique et pratique face aux défis avec lesquels l'humanité du XXI^e siècle est appelée à se mesurer ; et que le paradigme du don renferme les outils aptes à explorer les interdépendances actuelles entre économie, société et démocratie et à imaginer un monde meilleur.

• *From the Myth of Growth to Homo Convivalis*

This article starts from the diagnosis of a double crisis brought by globalisation: that of contemporary democracy and that of Western civilisation. This crisis reveals the out-datedness of the theoretical categories and political ideologies through which we have interpreted and built our societies until now. This article then argues two theses: First, that Convivialism can be a hope-fuelling philosophic principle and practice adapted to the challenges facing humanity in the 21st century. Second, that the MAUSSian gift-paradigm holds the adequate tools for exploring today's interdependencies between economy, society and democracy and for imagining a better world.

• **Christian Lazzeri** *Quelques remarques sur le Manifeste convivialiste*

Deux points principaux posent problème dans le *Manifeste convivialiste* : n'est-ce pas l'explosion des inégalités plus que le triomphe de l'idéologie économique qui est responsable du dérèglement du monde, et les remèdes ne sont-ils pas à rechercher dans de nouvelles réglementations plus que dans un appel à un sursaut moral ?

• *Some Remarks on the Convivialist Manifesto*

The *Convivialist Manifesto* is problematic for the following two reasons: First, is it not the explosion of inequalities more than the triumph of economic ideologies which are responsible for the problems in the world? And second,

are the remedies therefore not to be found in new regulations rather than in calls for a kind of moral upsurge?

• **Elena Pulcini** *Quelques questions sur le convivialisme*

Lutter contre l'*hubris* n'implique-t-il pas de s'interroger sur sa spécificité contemporaine et de se donner un critère permettant de distinguer entre les luttes pour la reconnaissance légitimes et celles qui ne le sont pas ?

• *Some Questions on Convivialism*

Does the battle against *hubris* not imply that we interrogate ourselves on the specifics of its contemporary manifestations? And should we not provide a criterion to distinguish between legitimate forms of struggles for recognition and forms that are not?

• **François Fourquet** *Un convivialisme mondial*

La valeur du *Manifeste convivaliste* ne dépend pas de son contenu mais du sujet de l'énonciation : qui parle ? À l'origine, un groupe d'intellectuels français. Or la France, battue en 1815 par les Anglais, en 1940 par les Allemands, en 1954 et 1962 par les Viêt-namiens et les Algériens, n'a rien à dire au monde. La seule chose dont elle puisse être fière, ce sont la Révolution et les Droits de l'homme de 1789, et l'abandon de son nationalisme prétentieux quand, en 1950, elle s'est réconciliée avec l'Allemagne pour construire l'Europe. Pour autant, pouvons-nous proclamer le convivialisme au nom d'une Europe qui a mené des guerres de civilisation d'une violence inouïe contre les peuples du monde en les colonisant ? Certes, non. Mais nous pouvons prendre la parole en tant que *citoyens du monde*, en considérant les autres peuples comme nos concitoyens, nos frères en humanité. Le rôle des intellectuels est celui d'Antigone : parler au nom des lois non écrites qui règlent notre vie profonde et sont niées par les pouvoirs officiels. Au nom de la paix et de la vie. Au nom d'un convivialisme mondial.

• *A Global Convivialism*

The value of the *Convivialist Manifesto* does not depend on its content as much as on the subject of its enunciation. Originally: a group of French intellectuals. Yet France, defeated in 1815 by the English, in 1940 by the Germans, in 1954 and 1962 by the Vietnamese and the Algerians, does not have the legitimacy to preach to the world. The only thing she could be proud of is the Revolution and the Declaration of Human Rights of 1789 and the renunciation of a pretentious form of nationalism when she reconciled itself with Germany to build Europe in 1950. Is this enough to justify that we preach Convivialism in the name of a Europe who is responsible for

leading an incredibly violent civilizational war against the peoples of the world through colonisation? Certainly not. Nevertheless, we can speak as *citizens of the world* and recognize other peoples as our co-citizens and siblings in humanity. The role of intellectuals is that of Antigone: to speak in the name of those unwritten laws that govern our lives and that are negated by the powers that be. In the name of peace and life. In the name of a global Convivialism.

• **Ahmet Insel** *Le convivialisme vu de la Turquie*

Le convivialisme comme projet politique et social peut être une réponse au malaise démocratique généralisé, notamment dans les pays du Nord. Mais la réalisation de cette potentialité contenue dans le projet convivialiste exige la concordance de plusieurs conditions. Parmi celles-ci, c'est probablement l'abandon de la posture du « non » généralisé et du catastrophisme qui sont les plus urgentes. Sans remettre en cause cette posture strictement négative, le convivialisme ne pourra récupérer l'étendard du désir d'avenir. Sans vouloir devenir le pôle de rétablissement de la confiance des sociétés sur leurs capacités à entreprendre des changements désirables, le convivialisme ne pourrait dépasser l'horizon de la morosité ambiante.

• *Convivialism as Seen from Turkey*

Convivialism as a political and social project can be an answer to the general democratic malaise, namely in northern countries. Yet realising the potentiality of the convivialist project requires that many conditions first be met. Among these, the most urgent is probably the leaving aside of generalised oppositional and catastrophic stances. Convivialism will never sport the standard of future desires without questioning such purely negative voices. Similarly, Convivialism will never be able to transcend the prevailing gloominess if it does not accept to become the vehicle for the re-establishment of societies' confidence as to their capacities to accomplish desirable changes.

• **Alain Caillé** *Quelques réponses à...*

Cet article dialogue avec les réflexions sur le convivialisme, critiques ou laudatives, de François Fourquet, Christian Lazzeri et Elena Pulcini.

• *A Few Answers to...*

This article dialogues with François Fourquet, Christian Lazzeri and Elena Pulcini's critical or laudatory reflexions on convivialism.

- **Philippe Chaniel** « *Tous les droits pour tous... et par tous.* » *Citoyenneté, solidarité sociale et société civile dans un monde globalisé*

À l'évidence, le caractère indivisible et non contradictoire des droits humains – droits civils, politiques, sociaux – ne va pas de soi. Pourtant, l'enjeu d'une alternative à la mondialisation libérale n'exige-t-il pas aujourd'hui de réaffirmer le principe essentiel de l'indivisibilité de ces droits contre la menace que fait peser sur lui le déferlement de la logique du marché ? Dans ce cadre, cet article vise à montrer combien le processus de globalisation exige une réflexion renouvelée sur la définition des droits, sur les formes de citoyenneté qu'ils appellent mais aussi sur la conception même de la démocratie qui pourrait en constituer l'horizon et, enfin, sur la place que doivent y occuper respectivement la société civile et l'État.

- *"All Rights for All... and By All." Citizenship, social solidarity and civil society in a globalised world.*

Evidently, the indivisible and non-contradictory nature of human rights – civil, political and social rights – is something that is not self-evident. However, does an alternative to liberal globalisation not call for the reaffirmation of the essential principle of non-divisiveness of these rights in the face of unfurling market logics? This article argues that the process of globalisation requires a renewed reflexion on the definition of rights, on their related forms of citizenship, as well as on the very conception of democracy which could constitute its horizon. Finally, the reflexion should also include how we think civil society and the state.

- **Simon Borel** « *Luttes des classes sur le Web.* » *À propos d'un numéro de la revue Multitudes*

Le capitalisme cognitif n'est plus forcément synonyme de promesses d'émancipation communiste pour les multitudes. À en croire certains penseurs néomarxistes dans la lignée de l'école de Francfort, ce dernier se caractérise au contraire par le renouvellement des formes de la domination et de l'aliénation capitaliste : appropriation marchande du travail gratuit, exploitation « protocolaire » des travailleurs cognitifs par la nouvelle « classe vectorialiste », exploitation « attentionnelle » des individus par le « capitalisme mental ». Mutation de la domination et renouveau des « luttes des classes sur le Web » ? La revue *Multitudes* ouvre en tout cas le débat dont nous proposons ici une brève synthèse.

- *"Class War on the Web." About an issue of Multitudes journal.*

Cognitive capitalism is no longer synonym with communist emancipatory promises for the multitudes. On the contrary, according to certain neo-Marxists in

the wake of the Frankfurt school, cognitive capitalism in fact renew forms of dominance and capitalist alienation through the following processes: merchant appropriation of free work, “protocolary” exploitation of cognitive workers by the “vectorialist class,” and “attentive” exploitation of individuals by “mental capitalism.” Are we then facing the mutation of dominance and the renewal of class wars on the Web? This article proposes a synthetic review of an issue of *Multitudes* devoted to these issues.

• **Thomas Coutrot** *La bonne vie pour tous*

Pour faire reculer la haine et la bêtise, nous avons surtout besoin de proposer une perspective positive et joyeuse, enracinée dans nos luttes et nos alternatives. Nous devons apprendre à parler ensemble à nos concitoyens pour rendre visible l’existence de nos alternatives, de notre projet de société. Une société, convivialiste, de la bonne vie pour tous.

• *The Good Life For All*

In order to win against hatred and idiocy, we especially need to propose a positive and joyful perspective grounded in our struggles and alternatives. We must learn to speak together to our fellow citizens in order to make visible the existence of our alternatives and our project for society. A convivialist society is that of the good life for all.

• **Alain Caillé** *Fragments d’une politique convivialiste (pour la France)*

Les convivialistes ne forment pas un parti politique mais une sorte d’amicale de théoricien(ne)s alternatifs. Ils n’ont donc pas vocation à présenter un programme politique mais il leur incombe néanmoins de réfléchir aux grandes directions dans lesquelles une traduction politique concrète des principes généraux sur lesquels ils se sont mis d’accord devrait s’engager. Ce sont ces directions que deux réunions (du 17 décembre 2013 et du 12 février 2014) se proposaient d’explorer en s’attachant aux spécificités françaises. On en trouvera ici un compte rendu.

• *Fragments of a Convivialist Politic (for France)*

Convivialists do not form a political party but rather a sort of club of alternative theoreticians. Their vocation is therefore not to present a political programme, yet it is their responsibility to think about the main direction in which a concrete political translation of the general principles they have agreed on should be engaged. This article reviews such directions as expressed in two recent Convivialist meetings dealing with the French context.

• **Éric Sartori** *Harrison et la religion de l'humanité. Positivismisme contre ploutonomie*

Peut-on considérer que la Religion de l'Humanité, issue du positivisme d'Auguste Comte, constitue un précédent historique pour le convivialisme ? Ce point sera examiné à partir d'un texte bilan de Frédéric Harrison, directeur du positivisme anglais. Sentiment d'appartenance à l'Humanité, droit au développement individuel, questionnement de la notion de droit, du rôle du capital, de la propriété individuelle, nécessité d'une régulation morale par l'opinion publique, Frédéric Harrison définit la Religion de l'Humanité comme « une religion sociale et un socialisme religieux », une religion permettant d'organiser l'humanité sans Dieu et sans roi, un socialisme qui se préoccupe de « changer le mode d'user du capital, et non pas de changer les personnes qui détiennent le capital ».

• *Harrison and the Religion of Humanity. Positivism vs Plutonomy*

Can the Religion of Humanity issued from Auguste Comte's positivism be considered a historical precedent of Convivialism? This question is examined through the lens of a text penned by the leader of English positivism, Frederic Harrison. A sense of belonging to Humanity, the right to self-development, the questioning of the notion of rights, the role of capital and individual property, as well as the necessity of moral regulation by public opinion all characterise Frederic Harrison's Religion of Humanity which he defines as a "social religion and a religious socialism": a religion which allows for the organisation of humanity without a reference to God and without a king. Hence it is a socialism preoccupied with "changing the user mode of capital, and not changing the people who own capital."

LIBRE REVUE

• **Mark Anspach** *Hunger Games. La violence de l'arène, la force du don*

Cet article met en lumière un aspect méconnu du roman populaire *Hunger Games* : le rôle central du don, que l'auteur, Suzanne Ross, oppose tant à la violence qu'au marché. Le côté sensationnel de la violence — une lutte à la mort télévisée entre des jeunes de 12 à 18 ans — a polarisé l'attention des commentateurs. Mais ce n'est pas un hasard si le rapport entre les deux héros, Katniss et Peeta, commence par un don. D'autres gestes de générosité interviennent aux moments clés du récit, rompant avec la logique d'une guerre de tous contre tous et formant une trame de réciprocité positive capable de survivre à la violence de l'arène.

• *Hunger Games: The violence of the arena and the power of the gift*

This article highlights a neglected feature of the popular novel *The Hunger Games*: the central role of the gift, which the author, Suzanne Ross, sets in opposition to both violence and market exchange. The sensational aspect of the violence – a televised fight to the death among youths aged 12 to 18 – has drawn the most attention. But it is no accident that the relationship between the two heroes, Katniss and Peeta, begins with a gift. Other acts of generosity intervene at key moments in the story, breaking with the logic of a war of all against all and creating a Web of positive reciprocity capable of surviving the arena's violence.

• **Francesco Callegaro** *Le sens de la nation. Marcel Mauss et le projet inachevé des modernes*

Source d'un malaise profond, en raison d'une histoire qui l'a vue se confondre avec le nationalisme, la nation ne fait plus l'objet d'une réflexion approfondie en philosophie politique, laquelle cherche au contraire à s'en passer en pensant les conditions d'une démocratie postnationale. Contre cette tendance, cet article revient sur l'essai de Marcel Mauss, *La Nation*, pour souligner à quel point la sociologie permet de repenser le sens de la nation et de dégager la voie d'une autre politique des modernes. Celle-ci vise à étendre aux relations entre nations et classes le « sens du social » que la nation développe en son sein en élaborant, par l'éducation et la loi, la culture politique propre à une société démocratique. Par là, c'est le cadre sociologique général de la pensée de Mauss qui s'éclaire comme le fondement d'un engagement reposant sur le primat accordé à l'analyse du développement sociohistorique, horizon où il convient d'inscrire les autres travaux anthropologiques du neveu de Durkheim.

• *The Meaning of the Nation. Marcel Mauss and the Unfinished Modern Project*

Because of a history that saw it confounded with nationalism, the question of the nation produces a malaise. The nation is no longer an object of elaborate reflection in political philosophy, which rather seeks to dispense with it in order to think a post-national democracy. Against this tendency, this article revisits Marcel Mauss' essay on *The Nation* to underline how sociology can help rethink the meaning of the nation and open the way for a renewed modern politic. This politic extends the "meaning of the social" formerly developed within the frame of the nation to the relations between nations and classes by elaborating the political culture of a democratic society through education and law.

• **Jean-Michel Le Bot** *Construction sociale et modes d'existence : une lecture de Bruno Latour*

La notion de « construction sociale » a connu un grand succès à partir de la publication, en 1966, du livre de Berger et Luckmann, *Construction sociale de la réalité*. Après l'avoir utilisée pour parler des faits scientifiques, Bruno Latour s'en est démarqué mais reste parfois associé au courant « constructiviste ». Reprenant à ce sujet la question que posait Ian Hacking (« la construction sociale de quoi ? »), cet article interroge le statut des « entités » qui peuplent la sociologie de Latour. Au terme de cette interrogation, il propose de définir ces entités comme ce qui existe pour quelqu'un et peut faire agir ce quelqu'un. Une telle définition, qui fait sens dans une approche sociohistorique compréhensive, conserve l'essentiel de l'apport de Latour. Mais elle permet aussi de concevoir d'autres modes d'existence, qui donnent prise à l'institution de ces entités.

• *Social Construction and Modes of Existence: a Reading of Bruno Latour*

The notion of “social construction” has had great success since the publication, in 1966, of Berger and Luckmann’s book *The Social Construction of Reality*. After having used the notion, Bruno Latour took some distance with it, yet remains sometimes associated with the “constructivist” current. Following Ian Hacking’s question (“the social construction of what?”), this article interrogates the status of the “entities” which people Latour’s sociology. The article concludes by proposing that these entities are what exist for someone and make them act. Such a definition, which makes sense within a comprehensive socio-historical approach, retains the essential of Latour’s contribution. Yet it also permits that other means of existence be conceived, allowing for the institution of these entities to be grasped.

• **Mauro Magatti et Laura Gherardi** *Le capitalisme de la valeur contextuelle. La perspective de la générativité*

Dans l'après-crise, un nouveau modèle de développement, plus qualitatif et pluridimensionnel, se profile au sein des démocraties occidentales : le capitalisme de la valeur contextuelle. Il s'agit d'un modèle soit économique – centré sur la valorisation des ressources humaines, sociales et environnementales – soit culturel fondé sur les prémisses anthropologiques anti-utilitaristes qui caractérisent la méta-perspective convivaliste. Les épigones de ce modèle sont les entreprises de la valeur contextuelle dont on expose ici les traits en les appelant « génératives », par analogie avec le type d'action sociale – action générative – que leurs études nous a permis de modéliser.

@ >>> Pour commander la version numérique :

- Vous pouvez commander la version complète de la revue au format PDF au prix de **25 €** en cliquant sur le lien ci-contre :

1. Ce lien vous amènera sur le site sécurisé de Paypal™ où vous pourrez régler votre achat par carte bancaire (ou avec votre compte Paypal si vous en avez un), vous recevrez ensuite par mèle un lien vers un serveur sécurisé pour y retirer le fichier PDF de la revue.

• *Capitalism and the Contextual Value. The Generative Perspective*

Following the crisis, a new more qualitative and multi-dimensional model of development is appearing within Western democracies: contextual value capitalism. This model is either economic, founded on the valuation of human, social and environmental resources, and/or cultural, founded on the anti-utilitarian anthropological premises characteristic of the convivialist meta-perspective. This article exposes the main characteristics of the organisations that represent the epigones of contextual value capitalism. These organisations are labelled “generative” in light of the type of social action revealed by their study.

• **Nicolas Pinet** *La politique des profanes : formes d'action politique et pratiques de citoyenneté des jeunes adultes*

Comment les profanes conçoivent-ils politique et citoyenneté ? À quels types d'actions ces représentations sont-elles associées ? L'enquête conduite auprès de jeunes adultes non militants fait apparaître que les pratiques qu'ils qualifient de politiques ne se limitent pas aux interactions avec la politique institutionnelle. De fait, deux tiers des personnes interrogées revendiquent comme politiques des actions sans rapport avec la sphère des gouvernants et mettent en avant différents mécanismes de transformation sociopolitique dont les deux principaux — citoyenneté éthique et citoyenneté spécifique — sont analysés ici plus en détail. Les formes d'action politiques mobilisées par les profanes le sont aussi, avec un fond plus dense, dans le monde militant. Cette communauté d'intuition politique atteste, contre une conception élitiste de la démocratie, que la capacité politique — qui ne se réduit pas à une compétence institutionnelle — n'est pas en soi liée à un savoir d'expert.

• *The Politics of the Profane: Forms of Political Action and Citizenship Practices of Young Adults*

How do profanes conceive politics and citizenship? To which types of action are these representations associated? The study conducted on non-militant young adults shows that the practices they consider to be political do not limit themselves to interactions with institutional politics. In fact, two thirds of those interviewed claimed a political dimension to actions that did not entertain any rapport with institutional politics. They also put forward different socio-political mechanisms, which this article analyses under the names of ethical citizenship and specific citizenship. Interestingly, the forms of political action mobilised by such profanes are the same as those of the militants, notwithstanding a difference in intensity. In contradistinction with an elitist conception of democracy, such forms of intuitive political communities support the argument that political capacity cannot be reduced to institutional competences and is not dependent on expert knowledge.